

D'OU VIENT LA VIOLENCE ?

Avec quelques mois de retard sur leurs collègues allemands et italiens, les magnats de la presse française déclenchent à leur tour la campagne d'excitation contre le mouvement étudiant.

Avec quelques mois de retard sur leurs confrères allemands, italiens ou espagnols, les flics français envahissent à leur tour les Universités, arrêtent et matraquent les étudiants.

Avec quelques mois de retard sur Kiesinger ou Moro, De Gaulle déclenche à son tour la répression directe et brutale contre les étudiants.

PARISIENS,

Les étudiants ne sont pas ces "trublions irresponsables" que la grande presse s'efforce de vous présenter. Aujourd'hui, dans toute l'Europe, ils s'insurgent

- Contre un système universitaire fondé sur une sélection qui interdit aux enfants des travailleurs l'accès à l'Université
- Contre des réformes qui accentuent cette sélection par la mise en place de l'orientation forcée et de nouveaux barrages
- Contre la spécialisation étroite dispensée dans le secondaire et à l'Université qui prépare pour l'exploitation capitaliste des travailleurs sous-qualifiés, à la merci du chômage et des baisses de salaire.

ils luttent

- Contre la fonction capitaliste de l'Université qui répond à l'exploitation capitaliste des travailleurs européens
- Pour une formation permettant l'amélioration permanente de la qualification des travailleurs

Les Recteurs, les doyens, les leaders politiques, les "hauts fonctionnaires" admettent, d'un ton paternel que "ces problèmes sont réels" ou que "le malaise des étudiants est fondé". Mais ils dénoncent les mouvements étudiants comme le fait de "quelques excités" que les gardes mobiles mettront au pas.

La violence des manifestations étudiantes est la riposte des étudiants contre la violence qui leur est faite dans une société où la bourgeoisie ne maintient son "ordre" international qu'en l'utilisant quotidiennement au Viet-Nam, en Grèce, aux U.S.A. même contre les noirs.

Isolé, le mouvement peut être réduit par la répression gouvernementale.

TRAVAILLEURS,

- Vous aussi, vous êtes contraints de lutter pour défendre vos conquêtes contre les offensives du Pouvoir.

- Vous aussi, vous vous êtes heurtés aux CRS et aux Gardes Mobiles venus réduire votre résistance.

- Vous aussi, vous avez été calomniés par la grande presse aux mains du patronat, et par la radio aux mains du Pouvoir.

Vous savez que la violence réside dans l'ordre social existant. Vous savez quelle frappe ceux qui osent le contester : la matraque des CRS est venue répondre à nos revendications. De même, les crosses des Gardes Mobiles sont venues répondre aux travailleurs de Caen, de Redon et du Mans.

CONTRE LES GARDES MOBILES QUI OCCUPENT NOS FACULTES, pendant que les Conseils de Discipline y jugent nos camarades, nous avons besoin de votre aide.

VIVE LA SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS AVEC LES ETUDIANTS EN LUTTE.

POUR LA LIBERATION DE NOS CAMARADES ARRETES

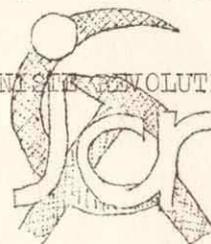
POUR L'OUVERTURE IMMEDIATE DES FACULTES ET L'EVACUATION DE LA POLICE

POUR LA DEMISSION DU RECTEUR ROCHE, PREMIER RESPONSABLE DES "VIOLENCES" de vendredi.

TOUS A LA MANIFESTATION, LUNDI à 18h30

au Quartier Latin, à l'appel de l'UNEF, des GAL, du Mouvement du 22 mars

JEUNESSE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE



MEETING INTERNATIONAL

jeudi 9 mai à 20h30, à la Mutualité

La JEUNESSE, DE LA REVOLTE A LA REVOLUTION

Avec la participation de D. BIENSAID et A. KRIVINE (France), P. FLORES D'ARCAIS et M. GORLA (Italie), E. MANDIL (Belgique), J. HERVE (S.N.C.C.), un représentant des syndicats démocratiques étudiants (Espagne) et des dirigeants du groupe S.D.S. (Berlin)